

# Chapitre 2 : Indépendance et conditionnement

## 1 Indépendance d'événements et de variables aléatoires

### 1.1 Événements indépendants

**Définition 1.** Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé.

(i) Deux événements  $A \in \mathcal{A}$  et  $B \in \mathcal{A}$  sont **indépendants** si :

$$\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(B).$$

(ii) Soit  $(A_i)_{i \in I}$  une famille quelconque d'événements. Ces événements sont dits **indépendants** (dans leur ensemble) si, pour toute partie non vide  $J$  de  $I$ , on a :

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{j \in J} A_j\right) = \prod_{j \in J} \mathbb{P}(A_j).$$

*Remarques :*

1. L'indépendance des événements  $A_1, A_2, \dots, A_n$  représente  $2^n - n - 1$  conditions (nombre de parties de  $I = \{1, \dots, n\}$  de cardinal  $\geq 2$ ).
2. Si  $n$  événements sont indépendants dans leur ensemble, ils sont indépendants deux à deux. Mais la réciproque n'est pas nécessairement vraie.
3. On peut avoir :

$$\mathbb{P}(A \cap B \cap C) = \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(B) \mathbb{P}(C)$$

sans que les événements soient indépendants deux à deux.

**Exemples :**

1. On considère l'espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , où  $\Omega = \{\omega_1, \omega_2, \omega_3, \omega_4\}$  est un ensemble à quatre éléments muni de la tribu de ses parties et où  $\mathbb{P}$  est la probabilité uniforme sur  $\Omega$ . On considère les événements

$$A = \{\omega_1, \omega_2\}, \quad B = \{\omega_1, \omega_3\}, \quad C = \{\omega_1, \omega_4\}.$$

On a :

$$\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A \cap C) = \mathbb{P}(B \cap C) = \frac{1}{4}$$

et

$$\mathbb{P}(A) \mathbb{P}(B) = \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(C) = \mathbb{P}(B) \mathbb{P}(C) = \frac{1}{4}.$$

Les événements A, B et C sont donc indépendants deux à deux, mais

$$\mathbb{P}(A \cap B \cap C) = \frac{1}{4} \text{ et } \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(B) \mathbb{P}(C) = \frac{1}{8}$$

donc les événements A, B et C ne sont pas indépendants dans leur ensemble.

2. On considère l'espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$ , où  $\Omega = \Omega_1 \times \Omega_2$ , avec  $\Omega_1 = \Omega_2 = \{1, 2, \dots, 6\}$ . L'ensemble  $\Omega$  est muni de la tribu de ses parties et  $\mathbb{P}$  est la probabilité uniforme sur  $\Omega$ . On considère les trois événements :

$$A = \Omega_1 \times \{1, 2, 5\}, \quad B = \Omega_1 \times \{4, 5, 6\}, \quad C = \{(i, j) \in \Omega \mid i + j = 9\}.$$

En fait, on a  $C = \{(3, 6), (4, 5), (5, 4), (6, 3)\}$  donc  $\mathbb{P}(C) = \frac{4}{36} = \frac{1}{9}$ .

On a également :

$$\begin{aligned}\mathbb{P}(A \cap B) &= \frac{6}{36} \neq \frac{1}{2} \frac{1}{2} = \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(B), \\ \mathbb{P}(A \cap C) &= \frac{1}{36} \neq \frac{1}{2} \frac{1}{9} = \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(C), \\ \mathbb{P}(B \cap C) &= \frac{3}{36} \neq \frac{1}{2} \frac{1}{9} = \mathbb{P}(B) \mathbb{P}(C).\end{aligned}$$

Toutefois, on a  $\mathbb{P}(A \cap B \cap C) = \frac{1}{36} = \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(B) \mathbb{P}(C)$ .

Les événements A, B et C sont donc trois à trois indépendants mais ne sont pas indépendants deux à deux, donc pas indépendants dans leur ensemble.

## 1.2 Événements indépendants et passage au complémentaire

Dire que A et B sont indépendants équivaut à dire que la réalisation ou la non-réalisation de B n'influe pas sur la probabilité de voir A se réaliser. Il est naturel de penser qu'on peut remplacer dans cette formulation B par l'événement contraire  $B^c$ .

**Proposition 1.** *Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé. Si A et B sont deux événements indépendants, les événements A et  $B^c$  d'une part,  $A^c$  et B d'autre part,  $A^c$  et  $B^c$  enfin, sont indépendants.*

Cette proposition se généralise à toute famille  $(A_i)_{i \in I}$  d'événements indépendants. Supposons que l'ensemble I soit partitionné en deux parties  $I_1$  et  $I_2$ . Les événements  $(B_i)_{i \in I}$  définis par :

$$B_i = \begin{cases} A_i & \text{si } i \in I_1, \\ A_i^c & \text{si } i \in I_2, \end{cases}$$

forment une famille d'événements indépendants.

## 1.3 Variables aléatoires indépendantes

### 1.3.1 Généralités

**Définition 2.** *Toutes les variables aléatoires considérées sont définies sur le même espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ .*

- (i) *Soit deux variables aléatoires  $X_1$  et  $X_2$  à valeurs respectivement dans des espaces probabilisables  $(E_1, \mathcal{E}_1)$  et  $(E_2, \mathcal{E}_2)$ . Les variables aléatoires  $X_1$  et  $X_2$  sont **indépendantes** si, pour tout  $A_1 \in \mathcal{E}_1$  et pour tout  $A_2 \in \mathcal{E}_2$ , les événements  $(X_1 \in A_1)$  et  $(X_2 \in A_2)$  sont indépendants.*
- (ii) *Cette notion se généralise à une famille quelconque de variables aléatoires. Soit  $(X_i)_{i \in I}$  une famille quelconque de variables aléatoires à valeurs dans des espaces probabilisables respectifs  $(E_i, \mathcal{E}_i)$ . Les variables aléatoires  $X_i$  sont **indépendantes** si pour toute famille  $(A_i)_{i \in I}$  d'ensembles telle que, pour tout  $i \in I$ ,  $A_i \in \mathcal{E}_i$ , les événements  $(X_i \in A_i)$ ,  $i \in I$ , sont indépendants.*

**Proposition 2.** *Soit I un ensemble fini non vide. Soit  $(X_i)_{i \in I}$  une famille de variables aléatoires à valeurs respectivement dans des espaces probabilisables  $(E_i, \mathcal{E}_i)$ . Les variables aléatoires  $X_i$  sont indépendantes si et seulement si pour toute famille  $(A_i)_{i \in I}$  d'ensembles telle que, pour tout  $i \in I$ ,  $A_i \in \mathcal{E}_i$ , on a la relation :*

$$\mathbb{P} \left[ \bigcap_{i \in I} (X_i \in A_i) \right] = \prod_{i \in I} \mathbb{P}(X_i \in A_i).$$

### 1.3.2 Fonctions de variables aléatoires

Soit X une variable aléatoire définie sur un espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , à valeurs dans un espace probabilisable  $(E, \mathcal{E})$ . Soit f une variable aléatoire définie sur  $(E, \mathcal{E})$ , à valeurs dans un espace  $(F, \mathcal{F})$ . Alors l'application composée  $f \circ X$  est une variable aléatoire définie sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , à valeurs dans  $(F, \mathcal{F})$  : en effet, pour tout  $B \in \mathcal{F}$ , l'ensemble

$$(f \circ X)^{-1}(B) = X^{-1}(f^{-1}(B))$$

appartient à  $\mathcal{A}$ . Plutôt que  $f \circ X$ , cette variable aléatoire est classiquement notée  $f(X)$ . On parle à son propos de **fonction de la variable aléatoire**  $X$ .

Le résultat ci-dessous affirme que "des fonctions de variables aléatoires indépendantes sont indépendantes". Il est très utile car il permet souvent de démontrer sans calculs que des variables aléatoires sont indépendantes.

**Proposition 3.** *Soit  $(X_i)_{i \in I}$  une famille quelconque de variables aléatoires définies sur l'espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , à valeurs respectivement dans des espaces probabilisables  $(E_i, \mathcal{E}_i)$ . On suppose que ces variables aléatoires sont indépendantes. Soit, pour tout  $i \in I$ , une variable aléatoire  $f_i$  définie sur l'espace probabilisable  $(E_i, \mathcal{E}_i)$ , à valeurs dans un espace probabilisable  $(F_i, \mathcal{F}_i)$ . Alors les variables aléatoires  $f_i(X_i)$  sont indépendantes.*

**Exemple :** On peut affirmer sans calcul que si  $X_1$  et  $X_2$  sont deux variables aléatoires indépendantes à valeurs dans  $\mathbb{R}$ , les variables aléatoires  $X_1^2$  et  $\exp(X_2)$  sont indépendantes.

On peut également considérer des fonctions de plusieurs variables aléatoires. Soit  $X_1, \dots, X_n$  des variables aléatoires définies sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , à valeurs respectivement dans  $((E_1, \mathcal{E}_1), \dots, (E_n, \mathcal{E}_n))$ . Soit  $F$  un ensemble quelconque et soit  $f : E_1 \times \dots \times E_n \mapsto F$  une application quelconque. Alors la composée de l'application  $\omega \mapsto (X_1(\omega), \dots, X_n(\omega))$  de  $\Omega$  dans  $E_1 \times \dots \times E_n$  et de l'application  $f$  se note  $f(X_1, \dots, X_n)$ , et c'est une variable aléatoire à valeurs dans  $F$ .

**Proposition 4.** *Soit  $f_1 : E_1 \times \dots \times E_k \mapsto F_1$  et  $f_2 : E_{k+1} \times \dots \times E_n \mapsto F_2$  des applications quelconques. Si les variables aléatoires  $X_1, \dots, X_n$  sont indépendantes, alors les variables aléatoires  $f_1(X_1, \dots, X_k)$  et  $f_2(X_{k+1}, \dots, X_n)$  sont indépendantes.*

**Exemple :** On peut affirmer sans calcul que si  $X_1, \dots, X_4$  sont quatre variables aléatoires indépendantes à valeurs dans  $\mathbb{R}$ , les variables aléatoires  $X_1^2 + X_2$  et  $\exp(X_3 + X_4)$  sont indépendantes.

## 2 Probabilités conditionnelles

Dans la suite,  $\mathbb{P}$  est une probabilité quelconque sur l'espace probabilisable  $(\Omega, \mathcal{A})$ .

### 2.1 Définitions. Formule des probabilités totales

**Définition 3.** *Soit  $B \in \mathcal{A}$  un événement tel que  $\mathbb{P}(B) > 0$ . Soit  $A \in \mathcal{A}$  un événement ; on appelle **probabilité de A conditionnée par B (ou sachant B)** le nombre réel, noté  $\mathbb{P}(A|B)$  ou  $\mathbb{P}^B(A)$ , défini par :*

$$\mathbb{P}(A|B) = \mathbb{P}^B(A) = \frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(B)}.$$

**Proposition 5.** *Soit  $B \in \mathcal{A}$  un événement tel que  $\mathbb{P}(B) > 0$ . L'application  $\mathbb{P}^B$  de  $\mathcal{A}$  dans  $\mathbb{R}^+$  qui à tout  $A \in \mathcal{A}$  fait correspondre  $\mathbb{P}^B(A)$  est une probabilité sur l'espace probabilisable  $(\Omega, \mathcal{A})$ . Elle est appelée **probabilité conditionnée à B ou probabilité conditionnelle sachant B**.*

*Remarques :*

1. Cette proposition est très importante puisqu'elle dit que toutes les propriétés établies jusqu'à maintenant pour une probabilité quelconque sont vraies pour la probabilité conditionnelle  $\mathbb{P}^B$ .
2. Pour que les événements  $A$  et  $B$  soient **indépendants**, il faut et il suffit que :  $\mathbb{P}^B(A) = \mathbb{P}(A)$ .

L'exemple ci-dessous montre comment une probabilité conditionnelle rend compte de l'information apportée par la réalisation d'un événement sur la réalisation d'un autre événement.

**Exemple :** On jette deux fois un dé à 6 faces. Soit  $A$  l'événement "on obtient un 6 au premier jet", et soit  $B_k, 2 \leq k \leq 12$ , les événements "la somme des deux résultats est  $k$ ". On modélise les deux lancers de dé par l'espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$ , où  $\Omega = \{1, 2, \dots, 6\}^2$  et  $\mathbb{P}$  est la probabilité uniforme. On a :

$$A = \{6\} \times \{1, 2, \dots, 6\}$$

et

$$B_k = \{(\omega_1, \omega_2) \in \Omega \mid \omega_1 + \omega_2 = k\}.$$

En particulier, on a  $B_{12} \subset A$  et  $B_{11} = \{(5, 6), (6, 5)\}$  donc

$$\mathbb{P}(A) = \frac{1}{6}, \quad \mathbb{P}(A|B_{11}) = \frac{1}{2}, \quad \mathbb{P}(A|B_{12}) = 1.$$

La proposition suivante résulte immédiatement de la définition.

**Proposition 6.** *Si  $\mathbb{P}(B) > 0$ , on a :*

$$\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A|B) \mathbb{P}(B).$$

Elle se généralise de la façon suivante.

**Proposition 7.** *(Probabilités conditionnelles en cascade)*

*Soit  $(A_i)_{1 \leq i \leq n}$  une suite finie d'événements tels que  $\mathbb{P}\left(\bigcap_{1 \leq i \leq n-1} A_i\right) > 0$ . On a :*

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{1 \leq i \leq n} A_i\right) = \mathbb{P}(A_1) \mathbb{P}(A_2|A_1) \mathbb{P}(A_3|A_1 \cap A_2) \cdots \mathbb{P}(A_n|A_1 \cap \cdots \cap A_{n-1}).$$

**Exemple :** On tire successivement 4 cartes d'un jeu de 52 cartes. Quelle est la probabilité de tirer les 4 as ?

*Solution.* Notons  $A_i, 1 \leq i \leq 4$ , l'événement "la  $i^{\text{ème}}$  carte tirée est un as". On demande de calculer  $\mathbb{P}(A_1 \cap A_2 \cap A_3 \cap A_4)$ . Les probabilités immédiatement accessibles, en dehors de  $\mathbb{P}(A_1)$ , sont les probabilités conditionnelles

$$\mathbb{P}(A_2|A_1) = \frac{3}{51}, \quad \mathbb{P}(A_3|A_1 \cap A_2) = \frac{2}{50}, \quad \mathbb{P}(A_4|A_1 \cap A_2 \cap A_3) = \frac{1}{49}.$$

On a donc

$$\mathbb{P}(A_1 \cap A_2 \cap A_3 \cap A_4) = \mathbb{P}(A_1) \mathbb{P}(A_2|A_1) \mathbb{P}(A_3|A_1 \cap A_2) \mathbb{P}(A_4|A_1 \cap A_2 \cap A_3) = \frac{4 \times 3 \times 2 \times 1}{52 \times 51 \times 50 \times 49} \approx 0,000004.$$

Nous ne sommes pas préoccupés dans cet exemple de la construction d'un espace  $\Omega$ .

**Définition 4.** *Soit  $(A_i)_{i \in I}$  une famille **dénombrable** d'événements disjoints deux à deux telle que*

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = 1.$$

*Une telle famille est appelée **système complet d'événements**.*

Soit  $N$  le complémentaire de  $\bigcup_{i \in I} A_i$  dans  $\Omega$ . On a  $\mathbb{P}(N) = 0$ . Les événements  $(A_i)_{i \in I}$  et  $N$  forment une partition de  $\Omega$ . On traduit cette situation en termes probabilistes : avec probabilité 1, l'un des événements  $A_i$  et un seul se réalise.

**Exemple :** On lance une pièce de monnaie jusqu'à ce qu'on obtienne un "pile". Soit  $A_i$  l'événement "pile apparaît pour la première fois au  $i^{\text{ème}}$  lancer". Les  $A_i$  sont évidemment deux à deux disjoints. D'autre part, il est possible qu'aucun des  $A_i$  ne se réalise mais la probabilité de cet événement est nulle. La famille des événements  $(A_i)_{i=1,2,\dots}$  est donc un système complet.

**Théorème 1.** *(Formule des probabilités totales)*

*Soit  $(A_i)_{i \in I}$  un système complet d'événements tel que  $\mathbb{P}(A_i) > 0$  pour tout  $i \in I$ . On a alors, pour tout événement  $A \in \mathcal{A}$  :*

$$\mathbb{P}(A) = \sum_{i \in I} \mathbb{P}(A|A_i) \mathbb{P}(A_i).$$

Un cas particulier de système complet est le système  $(B, B^c)$  où  $B$  est un événement tel que  $0 < \mathbb{P}(B) < 1$ . La formule des probabilités totales devient dans ce cas

$$\mathbb{P}(A) = \mathbb{P}(A|B) \mathbb{P}(B) + \mathbb{P}(A|B^c) \mathbb{P}(B^c).$$

**Exemple :** Une urne  $U_1$  (respectivement  $U_2$ ) contient  $b_1$  (respectivement  $b_2$ ) boules blanches et  $n_1$  (respectivement  $n_2$ ) boules noires. On choisit au hasard une urne et on tire ensuite une boule dans cette urne. On cherche la probabilité de tirer une boule noire.

*Solution.* Notons  $N$ ,  $U_1$  et  $U_2$  les événements "on tire une boule noire", "le tirage a lieu dans l'urne  $U_1$ " et "le tirage a lieu dans l'urne  $U_2$ ". On a :

$$\mathbb{P}(U_i) = \frac{1}{2} \text{ et } \mathbb{P}(N|U_i) = \frac{n_i}{n_i + b_i}.$$

Les événements  $U_1$  et  $U_2$  forment un système complet donc

$$\mathbb{P}(N) = \mathbb{P}(U_1) \mathbb{P}(N|U_1) + \mathbb{P}(U_2) \mathbb{P}(N|U_2) = \frac{1}{2} \left( \frac{n_1}{n_1 + b_1} + \frac{n_2}{n_2 + b_2} \right).$$

## 2.2 Formule de Bayes

**Proposition 8.** Soit deux événements  $A_1, A_2 \in \mathcal{A}$  de probabilités non nulles. Alors :

$$\mathbb{P}(A_2|A_1) = \mathbb{P}(A_1|A_2) \frac{\mathbb{P}(A_2)}{\mathbb{P}(A_1)}.$$

**Théorème 2.** (Formule de Bayes)

Soit  $(A_i)_{i \in I}$  un système complet d'événements tel que  $\mathbb{P}(A_i) > 0$  pour tout  $i \in I$ . On a alors, pour tout événement  $A \in \mathcal{A}$  de probabilité non nulle et pour tout  $i \in I$  :

$$\mathbb{P}(A_i|A) = \frac{\mathbb{P}(A|A_i) \mathbb{P}(A_i)}{\sum_{j \in I} \mathbb{P}(A|A_j) \mathbb{P}(A_j)}.$$

**Exemple :** On reprend l'exemple des deux urnes. On cherche maintenant la probabilité **a posteriori** d'avoir tiré dans l'urne  $U_i$ , sachant qu'une boule noire a été tirée.

*Solution.* On applique le théorème de Bayes avec le système complet formé des événements  $U_1$  et  $U_2$ . Il vient, pour  $i = 1, 2$ ,

$$\mathbb{P}(U_i|N) = \frac{\mathbb{P}(N|U_i) \mathbb{P}(U_i)}{\mathbb{P}(N|U_1) \mathbb{P}(U_1) + \mathbb{P}(N|U_2) \mathbb{P}(U_2)} = \frac{\frac{n_i}{n_i + b_i}}{\frac{n_1}{n_1 + b_1} + \frac{n_2}{n_2 + b_2}}.$$

On remarque qu'on a bien  $\mathbb{P}(U_1|N) + \mathbb{P}(U_2|N) = \mathbb{P}(U_1 \cup U_2|N) = \mathbb{P}(\Omega|N) = 1$ .